

## Fiche Descriptive

### ► Espace Patrimoines / les traditions / les dévotions

#### ◄ Le rôle du suisse à l'église

Le suisse était le « policier du culte ». L'origine des suisses d'église remonte aux Ordonnances royales des 16 avril et 30 décembre 1771, instituant la « vétérance à haute paye » : c'est-à-dire une pension de retraite pour les vieux soldats, la 1<sup>ère</sup> pour la cavalerie et l'infanterie française, et la seconde pour l'infanterie étrangère de l'armée du roi. On avait oublié les troupes suisses !..On a donc envoyé les suisses invalides démobilisés dans les paroisses du Royaume pour en assurer le gardiennage, la police et le service d'honneur, à la charge des paroissiens. Il devait empêcher les infidèles à entrer dans les églises pour profaner les saints mystères. Il devait faire tenir à chacun son rang, faire observer le silence et la « modestie ! ». Il sonnait les cloches, fermait les portes de l'église et celle de la sacristie. Il y jouait un rôle en marge du culte, mais participait à la solennité des mariages, des enterrements, aux processions, où il ouvrait la marche.



*Le suisse ouvrant la marche de la procession dans les années 30 et reconstitution le 9 septembre 2013*

Les suisses d'église ont gardé leur uniforme rouge pour les solennités (leur redingote bleu gris pour les jours ordinaires), coiffé d'un bicorne. Ils sont armés de la hallebarde conformément au règlement de l'Hôtel des Invalides de 1716 qui attribue cette arme aux invalides incapables de se servir d'un fusil (manchet, etc.) Ils portaient l'épée, privilège royal accordé aux vétérans de plus de 25ans de service dans l'armée. La canne à pommeau est dérivée de la masse des huissiers.

A Chabonais, depuis fort longtemps il y eut un suisse, les comptes de la Fabrique (comptes de l'église) nous le prouvent, avec leur rémunération, « leurs étrennes ». En 1861, on paie au suisse Luran, 22fr90. Martial Longeville est le nouveau suisse à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1863, puis ce fut Pierre Piot, et Meillac, payé 40fr. Dans les années 1880 Hommel était sacristain et Quichaud suisse. Après la guerre de 14-18, on avait un prédicateur, un sacristain François Defoulounoux et le plus connu, encore aujourd'hui un suisse qui faisait fonction de sacristain François Béchameil. Il est décédé le 24 mars 1959 après avoir été sacristain et suisse pendant 48 ans!

Pour en savoir plus : José DELIAS, Tel : 05 45 89 16 98; Mail : jose.delias@orange.fr



**Comité des Usagers du Territoire de la Météorite,**  
*ou comment les usagers souhaitent-ils vivre sur leur territoire ?*

Octobre 2013

*Lettre d'Information* N°41